

Te revoir vent poussière et danse

La ville grandit d'un souffle rauque
ses voitures mélangent du sable
qu'une poussière qui nous soulève
et la gorge enroulée et les mains défaites
que tout est au vent de la vallée
et la chicha nettoie les particules
de rébellion au fond des yeux rougies

Te revoir vent poussière et danse
te revoir pavé des chiens fatigués
par un vieux soleil d'hier

Te revoir petite rivière d'infortune
te revoir linges qui séchaient sur la pierre
au sortir de la ville

Te revoir tuna, fruit du vent-chaleur
te revoir eucalyptus de mes soirées
par trop de fièvre

Te revoir petite étoile de Marie
te revoir sommets des déchirures
l'horizon des impossibles

Te revoir petite pierre insignifiante
trônant parmi les débris de l'inutile
des ordures ou palais

Te revoir scorpion le mal-aimé
te revoir signe de la main gauche
chaque jeudi après minuit

Te revoir pardon qu'on accorde au loin
te revoir Amour simple
du romarin ou du cumin.

Te revoir recoin des morts
te revoir port d'une mer encore à naître
du fanal du chant des chants